

Le prince d'Aquitaine

« Assoiffé d'une estime qui ne viendrait jamais, je me suis imposé des fardeaux qui n'étaient pas ceux d'un fils en pleine croissance. Interdite, l'insouciance ; obligatoire, la méfiance ; inévitable, l'échec. [...] Je me doute maintenant que, venant de moi, tu aurais préféré une révolte ouverte, comme celle que tu infligeas à tes parents. Mais je ne voulais pas ajouter du désordre au désordre, ni attiser l'incendie que, dans ton inconscience, tu avais allumé comme par jeu. Tu n'es jamais parvenu qu'à démanteler ce que ton fils aurait voulu restaurer, ce en quoi tu fus bien l'enfant gâté de ton époque. [...] Ta dégringolade fut celle du paria. En fin de compte, tu auras trahi et l'amont et l'aval, Grand-Père et Grand-Mère accablés de désespoir, ton fils couvert de cicatrices et déshérité jusqu'à l'os. »

Un fils s'adresse au fantôme paternel ; il retrace un triple parcours spirituel, esthétique et moral étalé sur un siècle et qui prend sa source à l'automne 1914, quand un obus allemand fracasse le destin de sa lignée. Méditation sur les blessures transgénérationnelles comme sur la faillite d'une époque, *Le Prince d'Aquitaine* est un roman à la veine blasonnée et secrète, qui témoigne d'un cheminement douloureux et stoïque pour... le meilleur du talent.

Quatrième de couverture